

l'Instruction publique, inspecteur des monuments historiques du Rhône et de l'Ardèche, il consacra d'abord tous ses soins à la Bibliothèque confiée à sa garde en 1836. Il rédigea un catalogue parfaitement exact des livres appartenant à la ville; mais, dit M. Fraisse, les circonstances ne permirent pas que ces consciencieux et habiles efforts eussent tout le résultat qu'on en pouvait attendre; néanmoins, la Bibliothèque, ouverte tous les jours non fériés, depuis 1836, commençait à rendre d'éminents services. M. Commarmond fut appelé, en 1840, à la direction des Musées de la ville. Ses connaissances artistiques l'avaient désigné pour ce poste important qui demande autant de goût délicat que de science et d'érudition. Ce poste convenait même d'avantage à ses aptitudes; il rechercha avec ardeur les inscriptions et les monuments lapidaires, si nombreux et si précieux que garde le sol lyonnais, et accrut considérablement le Musée, dont il fit le catalogue, œuvre bien importante et dont le public studieux serait si heureux de voir le prompt achèvement, ainsi que celui du livret des Musées. La mort surprit M. Commarmond, le 6 décembre 1857 (1) au milieu de ses travaux et de son riche cabinet que sa famille dut mettre en vente et disperser.

M. le docteur Monfalcon (2) avait succédé à M. Com-

---

(1) M. Commarmond eut pour successeur M. Martin-Daussigny (Edmond-Camille), né à Bordeaux, le 11 fructidor an XIII; peintre d'histoire, conservateur des Musées des Antiques, le 10 décembre 1857, directeur des Musées le 19 avril 1870, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, membre de l'Académie de Lyon, etc.

(2) M. Monfalcon (J.-B.), né à Lyon, en octobre 1792. Docteur en médecine, l'un des auteurs du *Dictionnaire des sciences médicales* médecin de l'Hôtel-Dieu de Lyon et des prisons, membre du Conseil